LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .... Oscar McDonell
Secrétaire " .... P. A. J. Voyer
Rédacteur de ville .... Flavien Moffet

BUREAUX : 419 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Lundi 26 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

M. Boyd a refusé la candidature à South Victoria.

L'Italie a reconnu officiellement la république du Brésil.

La Justice peut se vanter d'être depuis quelques jours le journal le plus mal imprimé du pays.

On estime à $100,000 le montant distribué aux pauvres annuellement par les diverses sociétés de charité de Toronto.

On dit que quelques personnes font circuler une requête pour demander à M. l'échevin Hutchison de se porter candidat à la mairie.

L'Union Libérale dit que l'on devrait placer sur le même pied les ministres et les chefs d'opposition à Ottawa et à Québec au point de vue du salaire.

On mande du Sudbury que Krupp le grand fondeur de canons a envoyé un agent qui a visité toutes les usines de l'endroit, depuis quelques semaines.

Deux journalistes, MM. Chapais et Stewart répondront à la santé du Canada au banquet que quelques québecquois vont offrir au comte de Parais.

Le Courrier du Canada vient de revêtir une très jolie toilette typographique. C'est tout ce qui lui manquait jusqu'ici pour être un journal de premier ordre.

M. Beaugrand et M. Pacaud sont aux prises à propos du comte de Paris. Il ne faut pas revenir à l'ancienne méthode. Ne nous battons plus pour les rois.

Les Débats, de Paris, notent le fait qu'un grand nombre de Canadiens ont fait remarquer que l'accueil fait au comte de Paris semblerait une injure au peuple français.

Le Vérité dit à M. Laurier que s'il n'a pas autre chose à nous offrir que la réciprocité illimitée, il restera où il est, dans l'opposition, aux prochaines élections fédérales.

Cléopatre, la nouvelle production de Sardou, est mis au-dessus de tout ce qu'il a donné au théâtre. Sarah Bernhardt joue le grand rôle de la reine avec un succès délirant.

Sir Richard Cartwright a porté la parole à Norwood vendredi soir dans une nombreuse assemblée des électeurs de East-Peterboro. C'était la dernière assemblée d'une série commencée à Renfrew lundi dernier.

La Gazette de la Croix publie une homélie à l'adresse de la noblesse allemande. Elle l'exhorte à fuir le jeu et la débauche, à étudier les besoins du peuple, à prendre enfin sa part de travail dans l'œuvre du progrès social.

Le cablegramme adressé samedi des bureaux de la Patrie au Président Carnot, était signé par près de mille Canadiens Français de toutes les classes et de toutes les parties du pays. Ottawa a fourni son contingent.

Le projet de faire de Paris un port de mer en est arrivé à l'estimation du coût des travaux. On a calculé qu'un canal d'environ 20 pieds de profondeur peut être creusé de Rouen à Paris pour $125,000,000. Cette somme comprend toutes les dépenses, même l'achat du terrain.

Le pasteur de l'église méthodite de Shenlbourne, Ont., le révérend James Thompson qui vient tout récemment d'être expulsé de son église après enquête, prêche une étrange doctrine par le temps qui court.

Suivant cet estimable clergyman, l'âme est dépendante du corps, et lorsque l'homme meurt, l'âme meurt avec le corps. A la résurrection tous deux doivent apparaitre devant l'Etre Suprême pour être jugés suivant leurs mérites. Tous ceux qui ont été des croyants sur la terre auront leur récompense et leur âme vivra à jamais ; mais les corps des méchants qui n'auront pas suivi les préceptes de l'Evangile seront jugé. punis pendant un certain temps, puis rejetés dans le néant ; tandis que les malheureux qui n'auront jamais connu l'Evangile seront anéantis pour l'éternité en mourant.

La tournée politique que Sir Richard Cartwright vient de finir dans l'Ontario ne semble pas avoir beaucoup soulevé l'enthousiasme de la population. L'essence de ses discours ne rencontre pas l'approbation générale d'une population fière, indépendante et énergique. Le grand et seul reproche que Sir Richard a eu à faire au parti au pouvoir se réduit au refus de celui-ci d'administrer les affaires du Dominion suivant les vœux et désirs de la nation américaine.

Les chefs du parti conservateur ont foi dans l'avenir du peuple canadien et c'est précisément ce qui manque aux chefs du parti soit-disant libéral. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si les discours du financier de l'opposition ont été reçus avec une froideur glaciale. Quand on veut gouverner un peuple il faut le connaître, l'aimer et l'estimer à sa juste valeur. On arrivera jamais à gouverner un peuple foncièrement libéral comme le peuple canadien avec les idées de tory d'ancienne école de Sir Richard Cartright.

Resterons-nous Français

Nous avons reçu ce matin, avec les compliments de l'hon. M. C. Langelier, une brochure portant ce titre. M. Faucher de Saint-Maurice en est l'auteur.

M. Léon Ledieu ayant le premier fait connaître cet ouvrage, au public, nous lui laissons la parole.

Le point d'interrogation de M. Faucher a été frappé les intéressés au cœur, et c'est le Mail, de Toronto, qui, dans deux articles très bien faits et très courtois, s'est chargé d'y répondre, ou plutôt, de démontrer que l'écrivain canadien avait bien compris la question, en la résolvant par l'affirmative, et que la solution du problème ne peut être niée.

Dans le premier article, le Mail, après avoir analysé l'ouvrage de M. Faucher termine ainsi :

" La brochure de M. Faucher a un mérite : la franchise. Il déclare dès le début que les Canadiens français sont Français d'abord, et Canadiens ensuite. Il dit que l'avenir auquel ils aspirent n'est pas une union à laquelle nous nous joindrons tous, mais bien à une nationalité spécialement française et catholique. Cette nation ne comprendra pas seulement la Province de Québec, mais bien tout le Canada. C'est ce qui nous explique la lutte engagée dans les nouvelles provinces et les nouveaux territoires pour l'adoption de la langue et des institutions françaises. La question du moment, telle que définie par M. Faucher, n'est pas " Resterons-nous Français ? " mais " Le Canada restera-t-il anglais. "

Le second article du Mail a un tout autre caractère : il traite surtout de la question des progrès de la race française en Canada. Il ne discute plus, il constate, et voici les renseignements qu'il donne à ses lecteurs.

" Depuis de nombreuses années tous les efforts des chefs de la race française ont tendu à consolider et à fortifier cette race dans la Province Orientale. Comment ont-ils réussi, c'est ce que nous savons tous. Québec est aujourd'hui presqu'aussi française que n'importe quelle ville de France. Une autre partie de la province défrichée par une colonie écossaise s'est entièrement transformée en régions française et c'est ainsi que nous avons des MacMillan, des Macdonald et des Cameron qui sont français. "

Ce dernier fait est parfaitement exact et prouve le pouvoir d'assimilation que possède la race française, mais la liste des noms cités par notre confrère est loin d'être complète, aussi me permettrai-je de la continuer en prenant au hasard des noms du Royaume-uni.

Nous comptons parmi les nôtres, comme véritables Canadiens-français, et nous en sommes très, un très grand nombre de compatriotes d'origine britannique, qui ne parlent que français et qui sont catholiques.

De ce nombre sont les : Fraser, Morrisson Blackburn, Lavery, Malcolm, McLean, Shehyn, Doran, Gleason, Jones, MacCallum, McCaugry, O'Brien, MacMahon, Campbell, McGown, Hughes, Smith, etc., etc.

Le même fait existe en France où l'on compte *actuellement* dans l'armée un grand nombre de noms anglais, écossais et irlandais : Mac, MacAuliffe, MacLoud, MacMahon, MacNab, MacCarthy, Marty, Mary, Pembroke, O'Madden, O'Mahonny, O'Callaghan, O'Farrell, O'Neill, O'Reilly, Perin-Northumberland, Philip, Fitz James, Smith, Stevens, Stahl, etc., pour n'en citer que quelques-uns, car ils sont par centaines.

Dans son *Esquisse générale de la Province de Québec*, l'éminent auteur, après avoir montré quelle était l'augmentation de chacune des races pendant la décade 1871 à 1881, ajoute :

" La proportion de chaque race serait alors comme suit, en 1891 : Français, 80,90 pour cent ; Irlandais, 8,08 pour cent ; Anglais, 5,64 pour cent ; Ecossais, 3,72 pour cent ; autres races, 1,66 pour cent.

" Quand on se rappelle que lors de la session du Canada à la Grande-Bretagne, en 1763, la population française comptait au plus 70,000 âmes, on ne peut s'empêcher d'être frappé du développement prodigieux que notre race a pris durant ces cent vingt-cinq ans. Le taux de l'augmentation excède 1,434 pour cent, ou plus de 14 pour 1. En prenant ce taux pour base de calcul, on arrive à la conclusion que dans cinquante ans la population française de la province de Québec sera d'environ neuf millions, s'il ne se présente pas de circonstance extraordinaire pour ralentir cette progression. "

Ce développement est vraiement prodigieux, en effet.

Il faut remarquer aussi qu'il n'est dû qu'à nous mêmes ; l'accroissement de notre race n'est pas produit par l'émigration comme chez nos amis les Anglais, Irlandais ou Ecossais, qui doivent surtout leur développement à l'importation de sujets de leur sang ; c'est au contraire la production locale qui fait notre force et il est évident que nous devons bientôt dominer comme nombre

Ce n'est pas une question d'aspirations, c'est un fait indéniable, mathématique qui doit fatalement se produire à un moment donné.

M. Onésime Reclus, le savant géographe français, écrivait dernièrement, à ce sujet, à M. Faucher de St-Maurice, les lignes suivant :

" Je crois très fermement à votre victoire en Amérique : vous avec une fécondité supérieure ; vous avez plus de traditions et de meilleures que vos voisins ; enfin, bien que protestant, j'estime que le catholicisme sincère chez un peuple est un brevet de longévité. Le protestantisme, simple négation, n'est au fond qu'un émiettement : les nations qui s'y fient seront un jour honteuses de leur chute. Puis quand vous aurez plus de nombre, le catholicisme pourra vous aider à amalgamer peu à peu les catholiques d'autres origines qui vous entourent.

" Mais vous aurez de mauvais jours à passer. Le Nord-Ouest est la dernière ressource de l'émigration en pays tempéré—la Sibérie à part.—Il faut donc vous attendre à le voir envahir rapidement par les Ontariens, les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, les Américains, peut-être par les Allemands. Il se passera là, ce qui s'est passé lors de la colonisation d'Ontario : ce sera un semblant d'écrasement, parce que cette invasion diminuera votre nombre proportionnel dans la Puissance.

" Ce sera fini dans vingt ans. Il n'y aura plus d'émigration ou fort peu vers l'Amérique : et à partir de ce moment vous croitrez plus que les autres. Les lois de la nature seront pour vous, et je ne doute pas que vous ne preniez lentement l'ascendant. Ce qui s'est passé dans les cantons de l'Est, ce qui se passe sur l'Outaouais est le symbole de l'avenir. Seulement il est nécessaire que vous ayez partout un noyau. L'arbre grandira tout seul. "

Cette opinion d'un protestant et d'un savant célèbre est de la plus haute importance.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

FORMATION D'UNE LIGUE LIBÉRALE

Lisbonne, 27 oct.—Il vient de se former à Lisbonne une ligue libérale dont le but est de veiller à ce que le gouvernement respecte les libertés du peuple et sauve-garde les intérêts portugrais à l'extérieur. Un grand nombre d'hommes politiques et d'officiers de l'armée et de la marine sont membres de cette ligue, dont font partie également quelques-une des ministres.

ETAT ALARMANT

St Pétersbourg, 27 oct.—Le ministre de l'intérieur vient de recevoir un rapport alarmant de l'état général de la Russie. Les prisons regorgent de suspects, pricipalement de jeunes gens de classes instruites. Le mécontentement est dans tous les rangs de la société.

Des incendiaires ravagent des villages entiers et à plusieurs endroits des combats ont eu lieu entre les paysans et les cosaques.

LES DEUX CONDAMNES A MORT

Sherbrooke, 27 oct. — Le malheureux Rémi Lamontagne qui attend en prison le jour de son exécution, a toujours l'espoir d'obtenir la commutation de sa peine. Il parait manifester d'assez bonnes dispositions et reçoit souvent la visite d'un prêtre. Blanchard, l'autre condamné à mort, se montre résigné à son sort et a embrassé la religion catholique. Il parait qu'il préfère la mort à la commutation de sa peine en une détention perpétuelle. Mais comme il ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales, il sera fait des démarches à Ottawa, en sa faveur

L'ELECTION DU MAJOR McKINLEY

New York, 27 oct.—Le major McKinley, promoteur de la célèbre loi sur le tarif, brigue actuellement les suffrages des électeurs de Canton, Ohio. Ses adversaires font des efforts considérables pour assurer sa défaite, et ses amis sont loin d'être sûrs du succès. Peut-être dans le but d'expliquer sa défaite au cas ou la majorité serait contre lui, ils ont mis en circulation une singulière histoire à l'effet que $20,000 ont été envoyées d'Angleterre pour aider à ses adversaires. L'argent serait venu d'Angleterre au Canada en billets de la banque d'Angleterre, lesquels auraient été échangées pour des billets de deux dollars du Dominion. S'il faut en croire le Mail & Express de cette ville, toute la division est inondée d'argent canadien.

CONDUITE SCANDALEUSE

New-York, 27 oct.—Le Herald de Troy N.-Y., dit qu'un scandale où plusieurs hommes se trouvent impliqués a été découvert en cette ville. Une arrestation a été faite, hier soir. Il y a quelques jours, on a porté plainte contre un homme de police du troisième arrondissement, prétendant qu'il faisait du mal avec des enfants en bas âge. Il fut surveillé, démis de ses fonctions et prit le parti de quitter la ville. On croyait l'affaire finie, mais, hier soir, un marchand a été arrêté, sur accusation d'avoir maltraité une petite fille qui n'a pas encore atteint l'âge de douze ans. Trois accusations ont été portées contre lui. La fille avait été précédemment victime de l'homme de police qui avait été démis et l'on dit que c'est par son entremise que cette petite fille et d'autres enfants étaient introduits dans le magasin de ce marchand où ils étaient terriblement maltraités. L'homme de police et le marchand sont tous deux des gens mariés.

Le marchand a été admis à donner caution au montant de $5,000.

LE CONGRES COOPERATIF

Marseille, 27 oct.—Le cinquième Congrès international coopératif a été ouvert dans la salle de la Bourse du Travail où se trouvaient de nombreux délégués. Parmi les coopérateurs figuraient quelques dames. Dans l'assistance, on remarquait M. Peytral député, ancien ministre, ainsi que des membres des corps élus ; M. Baret, maire de Marseille, ayant à ses côtés M. Foucher de Careil, sénateur, et Siegfried, député, a ouvert le Congrès par une allocution dans laquelle il a souhaité la bienvenue aux délégués :

Pendant que vos efforts, a-t-il dit, tendent vers l'affranchissemet du consommateur, le Parlement veut nous imposer un régime économique de protection dont la conséquence est de renchérir, dans l'intérêt de la production, les objets de consommation, et dont les effets sont diamétralement opposés à ceux que vous voulez obtenir. C'est pourquoi je vous demande de déclarer solennellement que l'idée de libre échange est inséparable de l'idée de coopération, que le libre échange et la coopération sont deux formules économiques, dont l'une est la conséquence nécessaire de l'autre, et que la protection est la négation de la coopération ; je vous demande de prendre cette délibération dans Marseille, la ville libre échangiste par excellence, dont la fortune et la prospérité reposent sur le libre échange et qui serait atteinte dans ses intérêts vitaux si le Parlement persistait plus longtemps dans le système néfaste de la protection à outrance.

M. Siegfried prononce ensuite un discours dans lequel il dit que le but que doivent avoir en vue les coopérateurs est l'amélioration sociale.

" Il faut, a-t-il ajouté, que chacun travaille au bien être intellectuel, moral et matériel de tous. Travaillez, rendre l'homme meilleur et plus heureux, faciliter son existence, améliorer sa position sociale, émanciper graduellement le travailleur, l'aider à acquérir le capital sans lequel le travail ne peut pas produire tous ses fruits, voilà le but. La coopération est certainement un des meilleurs moyens pour y arriver. "

M. Siegfried parle ensuite des Sociétés coopératives de consommation, de production et de crédit ; son opinion est que l'Etat, loin d'intervenir, doit se borner à faciliter la voie par une bonne législation et à donner à l'individu la plus grande liberté possible, car c'est l'initiative individuelle qui doit agir en matière de coopération.

M. Foucher de Careil parle ensuite comme président de la commission chargée par le Sénat a l'ambition d'aller plus loin que la Chambre et de faire un code complet de la coopération, en y ajoutant des dipositions sur les banques populaires, un des plus beaux joyaux de la coopération à Marseille. Il ajoute que la solution des questions sociales ne s'obtient pas par des récits et que l'Etat doit intervenir dans le fonctionnement des Sociétés coopératives, non comme un maitae mais comme un coopérateur. Paraphrasant le formule célèbre, il termine en disant : " La république sera coopérative ou elle ne sera pas, car la coopération, c'est la solidarité par l'Association, cette forme l'idée républicaine."

Après M. Foucher de Careil, M. Gide, professeur d'économie politique à la Faculté de Montpellier, adresse aux délégués étrangers le salut des coopérateurs français. M. Edward Vansittard Neale, délégué du " Central Cooperative Board " anglais prononce ensuite un discours dans lequel il fait ressortir les bienfaits de la coopération.

Tous les orateurs sont chaleureusement applaudis.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 27 oct.—Le drapeau des étudiants a été déchiré par un constable à la réception du comte de Paris. L'affaire a produit une échafourrée qui se terminera en cour.

—On croit ici que le jeune Sévère Houle accusé du meurtre de la Pointe au Lac sera honorablement acquitté.

— Samedi le Comte de Paris a fait plusieurs visites, notamment au cardinal Taschereau de passage ici. Le soir 400 personnes ont pris part au banquet qui a été précédé d'une réception. Le juge Jetté a présidé à la table d'honneur ayant à sa droite le comte et à sa gauche le duc d'Orléans. Venaient ensuite l'hon. M. Chapleau, les juges Baby, Loranger, Wurtele, Davidson, Sir F. Johnson, Sir Donald Smith, le maire Grenier et tous les présidents des sociétés nationales autres. Le comte en entrant a été reçu par des acclamations enthousiastes. Quelques personnes emportées par l'enthousiasme ont même crié " Vive le roi ! " A la santé de l'hôte le comte a dit qu'il était heureux de s'adresser à des Français et à des catholiques, à des gens qui jouissent d'une législation scolaire chrétienne. Il a terminé en proposant la santé du Canada. Sir Francis Johnson et l'hon. M. Chapleau ont répondu très éloquemment. Un bouquet fut présenté ensuite au duc d'Orléans par Milles Drolet et David. La santé de la France a été proposée par M. L. O. David.

L'ensemble de cette démonstration a été très remarquablement réussi.

Le comte est parti avec sa suite pour Trois-Rivières à 3,30 hier.

Trois Rivières, 27 oct.—Le comte a été reçu avec enthousiasme par le clergé et la population. Il s'est longuement entretenu avec Mgr Laflèche.

Nouvelles de Quebec

Québec, 27 oct.—Le 4 novembre, les Hurons de Lorette doivent présenter une adresse à Mgr le Comte de Paris. Ils se proposent aussi de présenter plusieurs cadeaux au comte, tant pour lui que pour madam la comtesse de Paris.

—Une cause à sensation sera intentée d'ici à quelques jours.

Une jeune fille, âgée de treize ans et demi disparut un bon jour de la maison de ceux qui l'avaient élevée. Depuis une couple de mois elle avait des façons d'agir singulières, etc. On fit des recherches qui aboutirent à la découverte de la malheureuse fillette dans une maison de plaisir.

Elle est à cette heure à l'hospice de la Maternité !

M. F. X. Lemieux, l'éminent criminaliste a été chargé des poursuites à prendre et contre la personne qui tient la maison où elle a été trouvée.

La fillette est orpheline et a été élevée par l'un de ses oncles.

McKinley VS. McGinty

Nos Prix aussi Profondement Bas que ce dernier.

METROPOLITAN Manufacturing Co.

MEUBLES, TAPIS, COUVERTES.

Tous les Articles de Maison

Comptant ou a Credit.

557 RUE SUSSEX

L'EMULSION d'Huile de Foie de Morue DE SCOTT

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

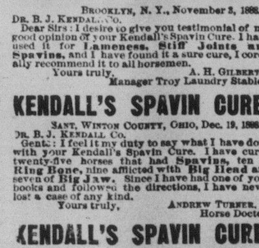
L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cents et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.



The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Office of Charles A. Snyder, Breeder of Cleveland Bay and Trotting Bred Horses, Elmwood, Ill., Nov. 20, 1888.

Dr. B. J. Kendall Co.

Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.

Yours truly, Chas. A. Snyder.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Brooklyn, N. Y., November 3, 1888.

Dr. B. J. Kendall Co.

Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure. I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. Gilbert, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Sant, Winton County, Ohio, Dec. 19, 1888.

Dr. B. J. Kendall Co.

Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.

Yours truly, Andrew Turner, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. Dr. B. J. Kendall Co., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS

Dans quelques jours nous avertirons le public de la date de l'ouverture de nos Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les Capsules de Berthé créosotées dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité *l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

Vente en Gros : Maison Frere, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — Au détail dans les Pharmacies.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince u, Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottaw

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, On
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
Martin O'Gara, Q. C. D. B. MacTavish Wm. Wyl

Dr. R. CHEVRIER
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham, Successeur de J. C. Browne & Cie, Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLeod Stewart F. H. Chrysler
J. J. Godfrey

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc. etc.
—o—
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker D. L. McLean. G. A. Blanchet.

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

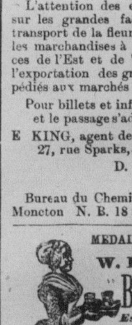
Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à
E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général
Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S



Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est ainsi plus économe, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, Facile à Digérer autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PALMER HOUSE

Une Grosse Semaine

Je veux faire de cette semaine la plus grosse en vente depuis la réouverture du Palmer House et pour y réussir j'offrirai à des prix ridiculement bas mes meilleures marchandises.

Serges Hyde Park

Cette semaine je vendrai des Serges Noires de Hyde, les meilleures importées, de 48 pouces de largeur aux prix suivants, 80c., $1.10, $1.50.

Les prix sont de 30 pour cent au dessous des prix d'ailleurs.

Henriettes a Fils Soyeux

Cette semaine ces Henriettas se vendent à 90c., $1.00, $1.20 soit une économie de 40 pour cent sur les prix réguliers.

Drap Hamlet

Six pièces de Drap Hamlet, autrefois à $1.90 maintenant réduit à $1.25.

Soie Peau de Soie

J'ai des prix uniques pour ces soies. Cette semaine je les offrirai pour de $1.25 à $2.75 ; les anciens prix étaient de $1.75 à $4.00.

Les Dames ne devraient pas manquer cette chance d'acheter une toilette en Soie pour de 5 à 10 piastres de moins que le prix ordinaire.

Soie Faille

Cette semaine j'offrirai 2000 verges de Soie Faille de nuances très charmantes à $1.00 la verge vendues autrefois à $1.50 à $1.75.

Manteaux ! Manteaux !

Les Dames qui désirent Manteaux, Circulaires, Ulsters ou Gilets ne se tromperont pas si elles viennent directement à la Palmer House pour ces articles. Elles y verront un assortiment égal à ceux combinés des trois meilleures maisons d'Ottawa et mes prix sont plus bas que ceux que paient ces maisons pour ces articles là mêmes.

Justement reçu à la Palmer House 50 douzaines de Ceintures en Soie Ecrue de deux verges de long et 15 pouces de large, garantie Pure Soie, pour être vendues au prix uniforme de 39c.

Ces couleurs sont :—

Vieil Or,	Bleu Nil,	Rose,
Bronze,	Crème,	Bleu Opera,
Bleu ciel,	Cardinal	Butter Cup,
Coquelicot,	Terra Cotta	Rose d'or,
Couleur souris	Réseda,	Boréale.

Ces articles font rage et valent 75c. chacun.

Pluches de Lister

J'offrirai des Pluches de Soie Lister pour Manteaux valant $4.40 et $6.00 pour $2.70 et $3.90 respectivement.

Rappellez-vous, je suis déterminé à faire de l'agitation et à créer partout une grande activité ; j'ai les moyens d'y arriver sans égard aux prix.

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER

PIGEON
PIGE
& CI

AVEZ-VOUS VU NOS TWE
AVEZ VOUS VU NOS TWE
AVEZ-VOUS VU NOS TWE
AVEZ-VOUS VU NOS TWE

PIGEON
PIGE
& CI
Rue Rid
OTTAW

"LE JUM
Magasin de
115
RUE RID
OTTAW
Toujours en
Le Stock
Le plus Considerab
Le Mieux
Le Mieux Choisi et
Meilleur
—QUE—
Partout Ail
P. S.--On vend a
chands de Campa
Prix de Montreal.
Thos. BIRK
115 Rue Rideau,

$4.812

Telle est la Valeur
Stocks de Marchan
Fantaisie Achet
17½ et 27 Cts. dans
Afin de bien les exhiber
magasin autrefois occupé
et Chandler et
Mercredi, le 29
Je vendrai le Stock
33CTS. DANS LA
Mesdames; soyez prêtes
Avantages et rendez-vou
au Nouveau Jobbing
WOODCO
332 RUE WELLI

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE